

# LE COURRIER D'ÉPIDAURE

*Revue Médico-Littéraire*  
*paraissant dix fois par an*



**FRANCIS DE MIOMANDRE** : Coups de bistouri (Victor Hugo meilleur ou pire). — **PHILIBERT BRETIN** : Sonnet des trente choses requises à la beauté d'une femme. — **JULES LÉVY** : En voyage avec Courteline (I). — **GEORGES DAMIAN** : Sur les Sages-femmes. — **BOY-ZELENSKI** : La comtesse a filé trop fin ! — **A. WEBER** : Essai sur la caricature médicale (La Renaissance). — **HENRI BACHELIN** : Les fêtes de Noël au moyen âge (Leurs origines païennes et chrétiennes.) — **L'OLYMPE MÉDICAL**. — **ALEXEÏ RÉMIZOV** : L'huile de foie de morue. — **JOHANNÈS THOMASSET** : Fantaisies de langage et de mœurs. — **HENRICUS** : Le portefeuille d'un curieux.

2<sup>e</sup> ANNÉE

N<sup>o</sup> 3

MARS 1935

PARIS

3, Impasse Maubert, 3

# LE PORTEFEUILLE D'UN CURIEUX

## *Invitation au voyage... intersidéral*

C'est un fait que, d'ores et déjà, notre pauvre terre devient trop petite pour nous; avec les avions, qui atteignent, dès maintenant, des vitesses insensées, et qui, bientôt, nous transporteront aux Antipodes en moins de temps qu'on n'en mettait jadis pour aller de Paris à Orléans, les voyages deviendront si faciles, si rapides, qu'ils ne nous procureront plus aucun plaisir. Il faudra trouver autre chose; aller, pour découvrir du nouveau, ailleurs que sur notre misérable globe.

Mais où ? La réponse est aisée : dans les autres planètes. La navigation intersidérale a déjà un nom : c'est l'*astronautique* ou la *cosmonautique*. Qu'on ne dise pas que ces projets sont prématurés; des savants, des inventeurs s'en occupent, les uns se bornent à la théorie, d'autres expérimentent des appareils, qui, un jour, pourront servir de véhicules aux *astronautes*. Un généreux donateur a même fondé (voici longtemps) un prix que l'Académie des sciences décernera à l'audacieux qui aura trouvé le moyen d'aller dans une planète... autre que Mars; parce que, pour Mars, c'est trop facile, n'est-ce pas ? Cela ne compte pas.

L'homme le plus documenté sur ce sujet est actuellement un jeune ingénieur mécanicien de l'Université de Nancy, M. Ary S. Sternfeld. Il a écrit là-dessus nombre d'articles très curieux et même un gros livre encore inédit, mais qui ne tardera pas, sans doute, à voir le jour : *Initiation à la cosmonautique*. Il nous a été donné de le feuilleter en manuscrit, ce qui nous permet d'en donner quelque idée; nous en remercions l'auteur.

Après avoir exposé l'intérêt de la question, M. Sternfeld étudie les réactions physiologiques du cosmonaute. Puis il passe en revue les projets impraticables, témérairement conçus : écran contre la gravitation, canons à explosion ou électromagnétiques, fronde et tunnel circulaire, pression du rayonnement solaire, cosmonef électrique. Le seul moyen réalisable est la fusée. Notre auteur en fait l'historique, puis la théorie et très savamment étudie les processus

physiques et chimiques et l'effet des *combustiblerants* (mot formé de combustible et de comburant). Il précise ensuite les conditions de la vie dans le *cosmonef-fusée*; le propulseur, le gouvernail, les instruments de mesure et de réglage.

Il passe ensuite aux possibilités des voyages cosmiques dans la lune, les planètes, la région solaire, et envisage la création de « satellites artificiels » sortes d'îles cosmiques, autour de la terre, destinées à servir de relais. Vient ensuite la signalisation interplanétaire, c'est-à-dire les moyens de correspondre avec les habitants des autres planètes, au moyen de signaux, soit lumineux, soit radio-électriques (ondes très courtes).

M. Sternfeld applique ensuite la théorie de la relativité à la cosmonautique et parle de l'accessibilité (théorique) des étoiles; notamment de la plus proche; *Proxima Centauri*, découverte en 1916. Chose intéressante : le cosmonaute parti pour les étoiles mourrait peut-être (de vieillesse) avant d'arriver au but; pourtant, il vieillirait moins vite que sur la terre... Le voyage aux étoiles ne serait possible que si l'on découvrait la désintégration de la matière et sa transformation en énergie. Cela viendra...

En concluant, l'auteur ne dissimule pas les dangers de la cosmonautique; il a raison. Dans des annexes, il traite de l'habitabilité du système planétaire; de la cosmonautique dans la fantaisie des peuples et des romanciers (très intéressante revue des « anticipations littéraires »; puis, anticipant lui-même, il parle des miroirs cosmiques, des *villes cosmiques*, de la colonisation de l'espace cosmique (voir les travaux du savant russe Ziolkowski)...

Brr... Après avoir fait — en imagination — ces fantastiques randonnées dans l'espace intersidéral, on a plaisir à se retrouver dans une bonne chambre, chauffant ses pantoufles sur le radiateur. C'est moins admirable, mais plus sûr.

## *Une balance à sorciers au XVII<sup>e</sup> siècle*

On avait encore coutume au XVII<sup>e</sup> siècle, dans le nord de la France et dans les Flandres, de se servir d'une sorte de balance